L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par R. M. & B. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camps et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Hoffman, Marks & Co, au magasin de J. Turcotte, 158 rue du Canal—tout le stock de marchandises sèches de choix.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—bottes, souliers et brodequins.

Par S. Gumault, à Alger, au coin des rues Laurence et Franklin, une v.cherie.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 23 de la rue des Magasins, bottes, souliers et brodequins.

SPECTACLES.

Mardi, 16 Novembre 1875.

VARIÉTÉS.—Madame l'Archiduc.
ACADÉMIE.—Mlle Lillie Eldridge et toute la troupe.
ST-CHARLES.—Henri IV.

La visite du prince de Galles aux Indes.

La Grande-Bretagne paraît avoir adopté, depuis quelques années, à l'égard de ses colonies, une politique toute différente de celle qu'elle avait suivie depuis si longtemps. A la suite de la guerre de sécession, les tendances annexionistes dans le Canada avaient pris des proportions telles que l'on s'était déjà demandé, en Angleterre, s'il ne valait pas mieux laisser le Canada s'annexer aux Etats-Unis que d'essayer de le retenir au prix d'une guerre contense. Mais des concessions opportunes faites aux provinces britanniques de l'Amérique du Nord ayant donné aux populations de ces provinces une plus grande part, une part, en réalité prépondérante dans l'administration des affaires locales, le parti annexioniste a perdu toute sa force.

Satisfaits des résultats obtenus par cette politique, les hommes d'Etat anglais ne songent, paraît-il, à rien moins qu'à l'appliquer aux Indes. C'est du moins ce qu'assure un journal généralement bien informé, le *Mémorial diplomatique*.

Dans l'état actuel de l'Europe, quand la question turque attend encore une solution, et quand aux déclarations pacifiques de l'empereur Guillaume un ministre anglais oppose des craintes sur le maintien de la paix, le voyage du prince de Galles dans l'Inde, avec la station significative qu'il a faite en Egypte, acquiert une importance capitale. Il est donc intéressant de connaître le véritable motif qui a inspiré ce voyage. Voici l'article du *Mémorial* sur ce sujet.

Le voyage que le futur héritier du trône anglais entreprend en ce moment dans l'Inde est un événement d'une haute portée pour l'Angleterre et aussi pour la politique du monde en général. Nos voisins d'outre-Manche sont des gens très positifs et, quelques riches qu'ils soient, ils ne prodiguent pas plusieurs millions de leur revenu pour procurer une simple distraction à l'un de leurs princes. L'empressement que le Parlement a mis à voter les fonds pour le voyage du prince de Galles, est à lui seul un témoignage de l'importance de ce voyage et des espérances qui s'y rattachent.

L'empire britannique des Indes existe depuis vingt-trois ans dans ses limites actuelles. Il a passé, en 1858, des mains de la Compagnie des Indes, dont les privilèges venaient d'expirer, sous le gouvernement direct de la Reine et du Parlement, et, après avoir traversé la crise sanglante de l'insurrection des Cipayes, il est entré dans une ère de réformes qui sera la gloire éternelle du nom anglais. L'Inde anglaise compte, sur une superficie de 2,430,000 kilomètres carrés, 238 millions d'habitants, dont le quart appartient à de petits Etats gouvernés par des princes indigènes, vassaux de la Reine. Le nombre des Européens dépasse à peine 100,000, et ce petit nombre gouverne et administre l'immense empire asiatique qui s'étend du cap Comorin au pied de l'Himalaya.

Toutes les branches du gouvernement et de l'administration ont subi des réformes salutaires. Un nouveau code pénal a été introduit, en même temps que l'institution du jury; l'élément indigène a obtenu la place qui lui est due dans l'administration. Le système des impôts a été modifié et la répartition des charges publiques a été effectuée avec équité. Des routes magnifiques, des chemins de fer, des lignes télégraphiques relient entre eux les endroits les plus reculés de l'Inde. Mais ce qu'il importe surtout de faire ressortir, ce sont les efforts qui ont été faits pour le progrès de l'instruction populaire. A l'heure qu'il est, six pour cent de la population fréquentent les écoles publiques; un grand nombre d'écoles secondaires et de collèges existent dans les villes, et l'on y enseigne les langues anciennes et modernes, européennes et orientales. On compte plus de 11 millions d'indigènes sachant l'anglais, devenu la langue de la conversation et qui sera bientôt la langue officielle de tribunaux. Des Universités ont été fondées à Calcutta, Madras et Bombay.

Ce qui manque aux institutions de l'Inde anglaise pour être rangées de pair avec celles des Etats les plus avancés de l'Europe, c'est un gouvernement parlementaire; mais, sous ce rapport même, le commencement est fait. Les institutions communales fonctionnent avec régularité, et dans plusieurs grandes villes on voit des indigènes investis des fonctions de chefs de municipalité.

Il est certain, que tôt ou tard, le gouvernement général des Indes sera entouré, en dehors de son conseil actuel, de représentants qui auront à voter le budget et les lois locales.

Le caractère de la domination britannique dans l'Inde prouve que cet empire asiatique n'est pas du tout une colonie, mais bel et bien une portion intégrante du Royaume-Uni sur lequel le prince de Galles est appelé à régner un jour. La majeure partie des hommes d'Etat anglais et des hommes les plus considérables du Royaume sont aujourd'hui d'accord sur ce point, et c'est là ce qui augmente l'importance du voyage de l'héritier de la couronne.

En envisageant les affaires de l'Inde à ce point de vue, on s'aperçoit du coup qu'elles sont intimement liées à la question d'Orient, qui réside, aux yeux des Anglais surtout, dans la Méditerranée et dans l'Egypte. Des politiciens fantaisistes ont cherché à accréditer cette idée que l'Angleterre jetait son dévolu sur le territoire égyptien pour en faire la conquête. Rien n'est plus faux qu'une pareille assertion. L'Angleterre, qui a cédé les îles Ioniennes, ne cherche pas d'autres conquêtes dans la Méditerranée, et elle n'en a pas besoin; de même qu'elle s'est rattachée commercialement le Portugal, de même elle recherche l'alliance commerciale de l'Egypte. Par Gibraltar, elle s'assure l'entrée occidentale de la Méditerranée, et, par le canal de Suez, elle s'en assure l'entrée orientale en même temps que la route la plus courte vers l'Inde. Dans cette situation, elle ne heurte aucun intérêt de la France, qui est la principale puissance de la Méditerranée, et, tant que Constantinople reste turque, elle ne choque pas davantage la Russie, placée sur la mer Noire. Avant tout, elle cultive aujourd'hui l'amitié du Khédive, qui lui est précieuse, ce prince étant le maître territorial du canal de Suez. Cette route maritime que lord Palmerston qualifiait de chimère, parce qu'il craignait de la voir passer sous un pouvoir hostile, devient aujourd'hui un grand instrument pour la domination anglaise dans l'Inde. C'est par le canal de Suez que l'Angleterre peut expédier, en moins de trois semaines, des troupes de Portsmouth à Bombay, et c'est par la même route qu'elle pourra, dans l'espace de huit ou dix jours, envoyer des régiments des Indes sur un point quelconque du littoral turc de la Méditerranée.

Nous n'insisterons pas davantage sur ces considérations; elle suffiront pour fixer le lecteur sur l'importance de la visite du prince de Galles en Egypte et dans l'Inde. Ce voyage entraînera, à un moment donné, un acte politique qui couronnera l'œuvre politique de l'Angleterre dans ses provinces asiatiques. Il s'agit de familiariser les populations de l'Inde avec cette idée qu'elles appartiennent véritablement à l'empire britannique, et aucun moyen n'est plus propre à cela que celui de faire représenter ces populations dans le Parlement de la métropole. Cette idée qui fait de rapides progrès en Angleterre, comporte la fondation de l'unité politique de toutes les possessions britanniques dans les différentes parties du monde. Indépendamment des Parlements locaux, les sujets asiatiques, africains, américains, australiens de la Couronne anglaise, devront nommer des députés à la Chambre des Communes. Tel est le projet gigantesque qui germe aujourd'hui dans les régions politiques de l'Angleterre, qui sera bientôt la grande idée nationale de ce pays, et que le voyage du prince de Galles aidera à faire mûrir en ce qui concerne les possessions dans l'Inde.

Le Tirage d'or
Le Tirage d'or
Loterie de l'Etat de la Louisiane
Loterie de l'Etat de la Louisiane
Positivement 25 décembre
Positivement 25 décembre
Avec $500,000 en or
Avec $500,000 en or
Billets, $50 seulement.
Billets, $50 seulement.

L'ÉLECTION DANS LA PENNSYLVANIE.—La victoire tant célébrée des républicains dans la Pennsylvanie prend des proportions de plus en plus minuscules. Ils réclamaient d'abord 25,000 voix, puis ils se sont rabattus à 17,000. Voilà qu'aujourd'hui cette majorité n'est plus que de 11,621. Sans les fraudes gigantesques commises par les républicains sur les listes d'enregistrement de Philadelphie, leur victoire se serait changée en défaite. C'est, de l'aveu du *Press*, le vote de cette ville qui a sauvé Hartranft.

Ce n'était pas la peine de tirer 100 coups de canon pour cette victoire là!

Louisiane.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas*:

Le temps, qui s'était gâté vers le commencement de la semaine, s'est remis au beau jeudi, et les cotonniers sont de nouveau activement occupés à la cueillette.

La gelée blanche de jeudi, la seconde de la saison, a fait sourire les sucriers, qui sont aujourd'hui presque tous occupés à bouillir. La canne s'adoucit tous les jours; le rendement est satisfaisant, nous dit-on, et la qualité du sucre est belle.

Le *Lafayette Advertiser* dit sur le même sujet:

Les mauvais temps que nous avons essuyés pendant la semaine qui vient de s'écouler, surtout le coup de vent qui s'est fait la nuit de lundi à mardi, ont beaucoup nui à la rentrée des récoltes, nous apprenons que malheureusement plusieurs de nos planteurs étaient en retard pour la cueillette du coton, par conséquent quantité de ce produit est entièrement perdu.

Le maïs est presque tout rentré et le peu qui reste dans les clos serait bien vite en magasin si nous pourrions avoir quelques jours de beau temps.

Notre paroisse n'est pas très maltraitée malgré ces quelques contretemps, somme toute, la récolte peut être considérée comme une bonne moyenne.

Nous recevons le compte-rendu suivant d'un meeting tenu dans la paroisse des Avoyelles.

Marksville, Avoyelles, Lne,
7 novembre 1875.

Conformément à un appel, les démocrates et les conservateurs de la paroisse Avoyelles se sont assemblés, à la maison de cour de la ville de Marksville, le samedi, 6 novembre 1875.

Mr Thomas Overton a été appelé au fauteuil et Mr E. J. Joffrion a été nommé secrétaire.

Le président a annoncé que le but du meeting était de faire choix de délégués à la convention d'Etat, qui doit avoir lieu à la Nouvelle-Orléans, le premier mercredi de janvier et désigner un comité exécutif de paroisse.

Sur motion du colonel Messick, les messieurs dont les noms suivent ont été élus délégués: S. R. Thorpe, G. A. Bordelois, A. B. Irion, Thos. Overton, G. P. Voorhies, Césaire Lemoine, John O'Quin et l'honorable A. D. Lafargue.

Sur motion de Mr Voorhies, il a été résolu qu'une majorité des délégués présents pourra donner tout le vote de la paroisse.

Sur motion de Mr Voorhies, la résolution suivante a été adoptée:

Résolu, que les démocrates et les conservateurs de l'Etat sont d'opinion qu'il faudrait avoir recours à tous les moyens constitutionnels, dans les deux chambres du Congrès, pour amener la décision de la question de la Louisiane et la reconnaissance du gouvernement McEnery.

Sur motion de l'hon. A. D. Lafargue, il a été

Résolu, que le compte-rendu de cette assemblée, en tant qu'il s'agit de la convention d'Etat, soit transmis au *Bulletin*, à l'*Abeille* et au *Delta* de la Nlle-Orléans, avec prière de le publier.

Sur motion, le meeting s'est ajourné *sine die*.

THOMAS OVERTON,
Président.
E. J. JOFFRION,
Secrétaire.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—*Madame l'Archiduc* a fait dimanche les délices d'un public presqu'exclusivement franco-louisianais et encouragés par les chaleureux applaudissements qui leur étaient prodigués, les artistes se sont surpassés. Hier, la *Fille de Madame Angot* a été interprétée avec succès par Miles Duparc et Nardyno et par MM. De Quercy, Castel, Darcy, Duplan et Walter.

La troupe donnera ce soir la dernière représentation de *Madame l'Archiduc* et nous pensons qu'il y aura foule pour entendre la fausse archiduchesse qui est étourdissante de verve et revoir le gracieux "petit bonhomme" auquel la jolie mademoiselle Duparc donne une allure si séduisante.

Mercredi en matinée, on jouera la *Jolie Parfumeuse* et le soir pour la dernière fois *Giroflé-Girofla*. On trouvera dans l'annonce le tarif modifié des places.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Il nous a été donné hier soir, de renouer connaissance avec une actrice célèbre, Miss Lillie Eldridge, qui a inauguré, dimanche dernier, un engagement de huit jours à l'Académie.

La pièce inaugurale, "Tempted", donnée une seconde fois hier, a obtenu une interprétation aussi brillante et aussi bien réussie que le soir précédent, Miss Eldridge remplissant le rôle d'*Hélène Stanley*.

Miss Eldridge,—nous le disons sans redouter la contradiction,—est une artiste intelligente et consciencieuse, et l'impression favorable qu'elle a produite sur ses spectateurs dimanche et lundi, est la preuve la plus convaincante que nous puissions invoquer à l'appui de notre assertion.

Ce soir, "Robin Gray's Wife", drame local, et incessamment, "Alma".

THÉATRE ST. CHARLES.—M. Ben DeBar a fait hier sa première apparition cette année, dans le rôle de *Falstaff* dans "Merry Wives of Windsor." La réputation de ce vétéran des planches est trop bien établie pour que nous en parlions en des termes élogieux. M. DeBar a pour le seconder, une troupe d'élite.

$500,000, lots en or
$100,000, gros lot en or Tirage d'or
$50,000, lot en or 25 décembre.
$20,000 lot en or
$10,000, lot en or. Loterie de la Louisiane
Une chance sur six
Positivement 3580 lots en or
Pas de renvoi. Billets, $50 seulement
Les fractions en proportion
Achetez vite.

UNE COMPARAISON.—Il s'écoulera peut-être encore un siècle avant qu'on puisse avoir aux Etats-Unis des meubles à aussi bon marché que ceux qui se fabriquent dans la rue du Faubourg St. Antoine, à Paris. Cependant nous connaissons à la Nouvelle-Orléans un magasin qui, à la rigueur, peut rivaliser pour le bon marché avec toutes les fabriques du monde, c'est le magasin de M. Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido. Allez là si vous voulez des meubles à bas prix et vous les trouverez.

QU'EST-CE QUE L'AVENIR? Allez le demander à Mme Anna qui vous le dira. Qu'est-ce que le passé? Mme Anna vous le dira. Mme Anna vous dira aussi tout le bonheur qui vous attend et vous révèlera enfin les mystères les plus cachés. Allez la consulter rue Delord, 214, entre les rues Baronne et Carondelet.

PROVISIONS DE L'OUEST.—Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce que la maison Byrnes & Bro., publie aujourd'hui dans nos colonnes. La maison Byrnes ne tient pas seulement des provisions de l'Ouest, mais encore des vins et des liqueurs de premier choix, du Bourbon rectifié, du whiskey de seigle. Nous recommanderons surtout ces derniers articles ainsi que les vins qui sont tout à fait supérieurs et offerts aux plus bas prix du marché. La maison Byrnes & Bro., est du reste un de ces établissements de commerce digne de toute confiance et parmi nos plus respectables.

TEMPÉRATURE.—15 Nov. 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	70	21
12 M.	84	29
3 P. M.	85	29
6 P. M.	79	26

—Les journaux de Vienne, du 27, annoncent que, la semaine dernière, l'empereur de Russie a fait parvenir la somme de 30,000 roubles au prince Nikita (du Montenegro), à titre de secours pour les réfugiés de l'Herzégovine. Cet envoi était accompagné d'une *lettre autographe*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Célébration du dix-huitième anniversaire de l'Association de Bienfaisance Lusitane Portugaise.

Dimanche, l'Association de Bienfaisance Lusitane Portugaise a célébré son dix-huitième anniversaire.

A onze heures du matin tous les membres se sont réunis à leur salle, rue Vieille-Levée, et à midi, se mettant en rangs, sous les ordres du grand-marshal, Mr John Cordes, ils ont défilé dans les rues principales, s'arrêtant, rue de Chartres, pour nous donner une agréable sérénade, et se sont rendus enfin, vers deux heures de l'après-midi, à la salle de l'ancienne société de bienfaisance Portugaise, où un banquet avait été préparé pour eux.

L'association compte plus de trois cents membres actifs. La table était donc d'une longueur respectable, assez longue pour que quatre cents couverts pussent y trouver place.

L'exercice donne de l'appétit, et nos amis Portugais, qui avaient beaucoup marché, ont fait honneur au repas. C'était plaisir de voir travailler les fourchettes et les couteaux, et d'entendre le joyeux cliquetis des verres.

Un astronome, s'il se fût présenté au dessert, n'eût pas souhaité de découvrir plus de plats nots (planètes).

Comme toujours, nombre de *toasts* ont été portés. Le juge Tissot, invité le premier à prendre la parole, a bu à la Presse, et Mr Hancock du *Times* a répondu, au nom des représentants de tous les journaux, par quelques paroles de remerciement.

Messieurs McPhelan, Sambola, Mathews, Maynard et le professeur Dimitry, ont bu à la prospérité de l'association.

Le festin terminé, les rangs ont été formés de nouveau, et la procession se remettant en marche s'est arrêtée à son point de départ, rue Vieille Levée, où elle s'est dispersée.

La société Lusitane Portugaise se propose de faire construire une nouvelle salle, et une somme de $3000 a été souscrite déjà dans ce but.

Voici les noms des officiers de la société:

Président, H. Prétus; 1er-vice-président, J. Donegan; second vice-président, Emile Devosin; secrétaire, L. Cipriani; trésorier, M. Truch; grand-marshal, John Cordes; assistants, Joseph Loucher, Antony Gerel, Aaniel Rolfuacha, J. B. Jacquot, B. Yerger, E. Gutierez, G. Ternnove et G. Manole.

Réunion du Comité Démocratique de Paroisse.

Les membres du comité Démocratique de paroisse se sont réunis hier soir, à six heures et demie, au No 76 Passage de la Bourse, sous la présidence de Mr P. Maloché.

La séance a eu lieu à huis clos, mais nous savons qu'il s'est agi simplement de réorganiser le comité, et qu'une adresse sera publiée, invitant les démocrates à s'organiser dans chaque ward de la paroisse d'Orléans, afin d'être en mesure de voter pour les délégués qui doivent les représenter à la prochaine convention d'Etat.

Nous n'avons pas eu une copie de l'adresse.

La Levée déblayée.

Hier matin, conformément à la détermination prise par le Conseil municipal, la police du port a reçu ordre de faire clore tous les cabarets, toutes les petites baraques et toutes les tentes qui se trouvent sur le quai.

L'ordre a été exécuté avec promptitude, et quelques heures après une foule bigarrée de vendeurs de toutes les nationalités encombrait le salon du maire, à l'Hôtel de ville pour essayer d'obtenir un sursis.

Le maire s'est montré inexorable, et il a bien fait.

Relations commerciales à établir entre le Mexique et les Etats-Unis.

La Chambre de Commerce, de la Nouvelle-Orléans, a reçu avis que l'honorable J. W. Foster, ministre des Etats-Unis au Mexique, arrivera dans cette ville par le prochain steamer, et que pendant son séjour ici il sera heureux de causer avec ceux de nos concitoyens qui ont intérêt à voir s'établir des relations commerciales plus étendues entre les deux républiques.

Rixe rue Carondelet.

Vers une heure, hier matin, une dizaine d'individus se trouvaient réunis, au coin des rues Carondelet et Canal, faisant énormément de tapage.

L'agent de police Lamb,—qui est un très brave officier, paraît-il, malgré son nom, qui, traduit en français signifie agneau,—a voulu intervenir; mais il a été hué et a dû appeler à son secours l'agent Collins.

Les deux gardiens de la paix ont essayé alors d'arrêter les perturbateurs de la paix, mais ils ont été assaillis et battus comme plâtre.

L'agent Lamb, au milieu de la bagarre, a reçu un coup de crosse de pistolet sur la tête, et on a dû le conduire à l'Hôpital de Charité.

Les dix tapageurs ont tiré plusieurs coups de pistolets sur les agents, mais aucun des coups n'a porté, heureusement.

Arrestation d'un joueur d'orgue.

Nous avons souvent dit, qu'à notre avis, il n'y a pas de sots métiers, et nous sommes toujours de cette opinion. Il est, cependant, un instrument de torture, non classé, que nous voudrions voir abolir, en recommandant aux agents de police de courir sus aux joueurs d'orgue de barbarie. Les cris aigus et discordants des chats en bonne fortune sont presque de l'harmonie à côté des sons fêlés qui sortent de ces infernales boîtes à musique.

Un joueur d'orgue du nom de Louis Barsey, qui avait fait subir un long martyre aux habitants de la rue Orléans, entre Marais et Tremé, a été arrêté, dimanche soir, parce qu'il n'avait pas de licence.

Tous les bons citoyens s'en réjouissent!

Arrestation d'un vendeur de billets de loterie.

C. H. Dour, vendeur de billets de loterie, a arrêté à sa résidence, rue St. Louis, près Dauphine, accusé par la compagnie de la loterie de la Louisiane d'abus de confiance et de détournement de fonds.

Un singulier accident.

Hier matin, une jeune fille est tombée accidentellement dans une fosse d'aisance à Gretna, et serait morte étouffée, si un boucher du voisinage, entendant des gémissements, n'avait eu un soupçon de la vérité et n'avait appelé au secours.

Le caporal Bijou, de la police métropolitaine, arrivant en toute hâte, a réussi, avec l'aide de plusieurs personnes, à tirer la malheureuse de son horrible prison.

La jeune fille était asphyxiée aux trois quarts quand on l'a délivrée. Son état est toujours critique, mais on a l'espoir de la sauver.

Arrivée de Mr Estilette.

L'Orateur de la Chambre des Représentants, Mr Estilette, est arrivé dimanche du Connecticut avec toute sa famille.

Mr Estilette ne compte pas s'absenter encore avant l'été prochain.

Petit incendie.

Dimanche, vers midi et demi, le feu a été découvert dans le toit de la maison sise rue Lafayette, entre Rouan et Derbigny, appartenant à Mr P. Creagh et occupée par Mr Griffin.

Le feu a été éteint presqu'immédiatement sans qu'on ait eu besoin de donner l'alarme.

Le dommage ne dépasse pas $30.

Vol commis chez un horloger.

Nous tenons de Mr E. J. Mastral, horloger et bijoutier, No 48 rue Conti, les détails d'un vol qui a été commis chez lui dans la nuit de vendredi dernier. Mr Mastral s'est retiré dans sa chambre vers onze heures, et à minuit, il dormait profondément.

Le lendemain matin, il s'est éveillé avec un sentiment de malaise très prononcé, et il a remarqué que ses vêtements, qu'il avait laissés sur une chaise, avant de se mettre au lit, étaient éparpillés sur le plancher.

Il a pensé tout de suite que des voleurs s'étaient introduits chez lui, et le fait n'était que trop vrai.

Courant à son magasin, Mr Mastral s'est aperçu que son coffre-fort, dans lequel il enfermait chaque nuit ses montres et ses bijoux, avait été ouvert avec la clef qui se trouvait dans la poche de son pantalon, et que tout avait été enlevé, sauf une montre de prix qu'il a trouvée sur le plancher, près de la porte, que les voleurs ont dû laisser tomber en s'enfuyant.

Mr Mastral est certain qu'il a été chloroformé et que la porte de son magasin a été ouverte avec une fausse clef, parce qu'il n'y a pas la moindre trace d'effraction. Il a trouvé d'ailleurs la fausse clef.

Ce qui tourmente le plus Mr Mastral, c'est que plusieurs montres, qui lui avaient été confiées pour être réparées, soit en or, soit en argent,—ou plutôt les boîtes de ces montres,—ont été volées en même temps que d'autres objets à lui appartenant.

Mr Mastral a chargé le capitaine Malone, chef du service de sûreté de la police, de mettre tout en œuvre pour découvrir les filous, et plusieurs agents sont déjà sur la piste.

Tentative de garrotage.

Les voleurs redeviennent hardis.

Dimanche soir, vers huit heures, comme Mr M. Gannon passait rue Commune, entre Claiborne et Magnolia, il a été attaqué par deux hommes, qui avaient évidemment l'intention de le dépouiller.

Mr Gannon a appelé au secours de sa plus belle voix, et les coquins alarmés ont pris la fuite.

Un agent de police les a poursuivis, mais n'a pas réussi à les atteindre.

Réformes dans la paroisse Ouest Féliciana.

Le juge de la paroisse Ouest Féliciana, un radical, cela va sans dire, est arrivé dimanche à la Nouvelle-Orléans, pour se plaindre au gouverneur *de facto* que les citoyens de cette paroisse étaient venus en délégation lui demander de donner sa démission, parce qu'il était parfaitement incapable de remplir convenablement ses fonctions.

Le juge radical n'est pas de cette opinion, mais nous ne savons pas si Mr Kellogg pensera comme lui.

L'Union des propriétaires.

Nous donnons, ci-dessous, le rapport présenté dans la séance du 9 novembre au comité central exécutif de l'Union des propriétaires.

Rapport du comité sur la réduction de la taxe et des assessements.

Au président et aux membres du conseil central de l'Union des propriétaires.

Messieurs—Nous avons essayé, dans nos deux derniers rapports, de vous démontrer la nécessité de préparer des bills à présenter à la Législature et ayant pour but de rappeler certaines lois, particulièrement celles qui ont trait à l'assessement et à la perception des taxes d'Etat à la Nlle-Orléans.

Afin de vous montrer l'importance et la justice qu'il y aurait à abolir tout le bureau de perceptions de taxes d'Etat, et à n'avoir qu'un seul receveur d'impôts d'Etat et de ville, qui peuvent être perçu, à l'hôtel de ville sans qu'il en coûte plus de vingt-cinq mille piastres, il suffit de dire que dans la ville de New York il n'existe qu'un receveur pour le comté, la ville et l'Etat. Cet officier touche un salaire de $1000; il a un député qui est payé $2500, six commis qui reçoivent de $1200 à $2000 chacun, et, durant six mois de l'année, huit commis extra à qui l'on donne trois piastres par jour, de sorte que toutes les taxes qui, l'année dernière s'élevaient à vingt-huit millions, assessés sur mille millions de propriétés, ont été perçues moyennant trente-cinq mille piastres—et rien de plus—tandis que la Nouvelle-Orléans a sept percepteurs qui l'année dernière ont collecté deux millions pour lesquels il a fallu leur compter $104,511.

Nous pouvons économiser cette somme, car nous ne dépenserions pas plus pour percevoir les taxes d'Etat et de ville que nous ne payons actuellement pour collecter celles de la ville—c'est-à-dire environ $25,000. De plus, la loi accorde aux percepteurs d'Etat deux piastres pour saisie—ce qui fait $40,000—et à l'Auditeur deux piastres par jugement enregistré; ce qui fait au moins $20,000 de plus. Et ce n'est là qu'une petite partie du pillage dont nous sommes les victimes depuis sept ans, ainsi que l'indique notre dernier rapport.

Mais malgré ces faits et beaucoup d'autres qui ont été présentés au public à différentes époques, l'organe officiel a l'impudence d'accuser les propriétaires de la Nlle-Orléans, et particulièrement les membres de cette société d'être la cause des besoins et de la misère des travailleurs et des artisans! Il prétend que ce sont nos exigences qui ont forcé un grand nombre d'entre eux de déserter la ville. Il y a trois ans, il a conseillé l'organisation d'une société de résistance au paiement des loyers; il a, depuis lors, tenté l'impossible pour répandre le communisme parmi nous en faisant croire aux locataires que nous sommes leurs ennemis parce que nous ne voulons plus permettre qu'on nous vole au profit de ceux qui s'occupent des places et sont les véritables ennemis de la propriété et du travail. L'organe, en faisant appel à des idées fausses, essaie de soustraire ses complices au châtiment qu'on leur infligera tôt ou tard.

Montrons clairement aux ouvriers, aux artisans et surtout aux locataires les auteurs de leurs souffrances, et, pour cela, indiquons leur les causes qui ont chassé les uns et amené tant de privations parmi ceux qui sont restés ici.

La première, la principale, a été, et encore, l'excès des taxes qui sont imposées sur nous tous afin que les individus qui ont des emplois publics puissent continuer à vivre dans le luxe et dans la débauche afin de payer l'intérêt d'une mauvaise dette d'Etat et de ville, dette contractée follement et malhonnêtement. En voici la preuve: jusqu'en 1864, nos taxes d'Etat, pour tout, n'étaient que trois *mills* à la piastre; en 1866, elle était de quatre, y compris celle des écoles et celle qui était destinée à payer l'intérêt de la dette de l'Etat; en 1868, elle était de cinq et demi, en 1870 de sept et demi, en 1871 de quatorze et demi, en 1872 de vingt-un et demi, ou sept fois plus qu'en 1864.

Ce qui n'empêchait pas les dépenses, les impôts et la dette de la ville d'aller en grossissant, de par des lois péremptoires de l'Etat.

Ajoutons que la prétendue Législature a, depuis huit ans, gaspillé les fonds, nous a pillés d'une façon qui justifie pleinement ce que le gouverneur Warmoth en a dit—que c'était le plus honteux amas d'hommes qu'on eût jamais vu. Les dépenses de l'Assemblée Générale s'élevèrent, en 1860, de $99,435 04, en 1871, de $959,856 50 ou dix fois plus qu'en 1860.

Les autres frais de l'Etat n'avaient pas cessé d'augmenter. En 1868, ils furent de $2,367,732 43; en 1871, de $6,500,000 ou trois fois de plus. Lorsque commença le pillage, la dette était de $4,000,000; en 1873, en la fixait à trente ou trente-sept millions.

Ce chiffre frappa de terreur les pillards, qui s'occupaient à confisquer toutes les propriétés de l'Etat; ils virent que si les taxes il ne leur resterait plus que des maisons délabrées, des terres nues et que leur dette frauduleuse serait complètement répudiée. Afin de sauver quelque chose pour eux et pour leurs amis, ils répudièrent 40 pour cent des soi-disant obligations et se constituèrent juges de ce qu'il fallait convertir.

La taxe de l'Etat, néanmoins, est encore de quatorze mills et demi, ou deux fois plus qu'à New-York quoiqu'on déclare l'organe des pillards, trois fois plus qu'au Maine, cinq fois plus que dans l'Ohio et au Massachusetts et dix fois plus qu'au New Jersey. En Pennsylvanie, il n'y a pas d'impôt sur la propriété foncière. Outre ces vols directs, des juges corrompus nous ont infligé une série de monopoles qu'aucun autre Etat ne tolérerait—des monopoles tels que le Mexican Gulf and Dredging Company, la Compagnie de levées, la coterie du parc de la ville et de la maison d'Etat, la Compagnie Gaz Crescent City, la Compagnie du chemin de fer de Mobile, de Chattanooga et du Texas, la Compagnie des abattoirs, la Compagnie de loterie de la Louisiane, enfin—et ce n'est pas le moindre—le Sanitary Excavating Company, qui a privé douze cents chefs de familles de couleur des moyens de gagner leur vie.

Y a-t-il donc lieu de s'étonner que ce continuel pillage de la Nouvelle-Orléans ait tellement épuisé les ressources des citoyens et les ait tellement découragés pour l'avenir, qu'ils aient cherché à s'échapper par toutes les avenues qui leur étaient ouvertes. On doit s'étonner, au contraire, qu'en présence de la ruine et de la dévastation qui nous environnent, il en soit resté autant.

Nous voulons que vous et tous les citoyens en général, disiez à ceux qui ont le pouvoir qu'ils doivent cesser de nous piller ou qu'il faut qu'ils en subissent les conséquences. Nous vous engageons à leur demander (et ce sera la première et la meilleure preuve qu'ils pourront donner au peuple du sincère repentir qu'ils éprouvent de leurs méfaits passés) de faire en sorte que leurs créatures dans la Législature réduisent la taxe de ville à un pour cent et celle d'Etat à 6 mills 1½.

Nous pensons avoir clairement établi comment cela peut être fait sans affaiblir l'efficacité d'aucun département des gouvernements d'Etat ou de ville. Comme nous vous l'avons dit, vous devez demander le rappel de la loi No 17 de 1874, connue sous le nom de "Exemption Act," car si elle n'est pas immédiatement rappelée, les petits propriétaires ne seront pas capables de payer de taxes. Il faut aussi demander le rappel de la loi No 47 de 1873 en vertu duquel il y a chaque jour dans l'organe officiel de cinq à vingt colonnes d'annonces de ventes de collecteurs de taxes et de shérif, ainsi que le rappel des lois Nos 100 et 101 de 1873 et No 105 de 1874.

Nous appelons aussi de nouveau votre attention sur la nécessité de changer les lois actuelles d'assessement, et de substituer sept assesseurs avec un faible salaire au bureau actuel, avec un bureau de révision pour corriger et égaliser l'assessement dans toute la ville, à la fois pour l'Etat et la ville. Toute la dépense avec ce système n'aurait pas besoin de dépasser $22,000 pour l'Etat et la ville au lieu de $51,000 qui sont maintenant payés au bureau actuel. Et si les assessements ne sont faits que tous les deux ans, comme le propose le bill pendant au sénat, la dépense sera, naturellement, moindre.

Nous avons recommandé dans notre dernier rapport la nomination d'un comité pour aller trouver le président du comité central d'Etat républicain afin de savoir quelles étaient les taxes que les républicains se proposaient de réduire.

Nous renouvelons notre recommandation et il serait bon, peut-être, de savoir des autres personnes qui ont l'autorité ce qu'elles sont disposées à faire en faveur des objets que se propose notre Union.

D. P. SCANLAN, chairman.

Sur la proposition du comité exécutif un comité composé de MM. Dr Tebault, L. J. Higby, John Hughes, D. P. Scanlan et Col J. D. Hill, a été chargé d'aller trouver les comités centraux d'Etat du parti démocrate et du parti républicain, pour savoir quelles sont les réformes que ces comités se proposent de recommander, s'ils sont en faveur d'une convention constitutionnelle et d'amendements limitant les taxes à un maximum de un et demi pour cent pour toutes les taxes à supporter par une localité.

Le rapport de ce comité sera très intéressant puisqu'il fera connaître les vues des deux partis politiques sur les questions de réforme.

L'Union des Propriétaires.

Résolutions adoptées le jeudi 11 novembre, par le meeting des 10ème et 11ème Wards:

Attendu, que le but principal, l'unique but, pour ainsi dire, de l'Union des propriétaires fonciers est d'obtenir une réduction permanente dans le taux et dans le montant de la taxation, afin qu'elle ne dépasse pas un et demi pour cent, dont un pour cent pour l'Etat, et de limiter l'assessement à soixante pour cent de la valeur réelle au comptant des biens fonciers; et attendu qu'une pareille réduction et une pareille limite sont absolument nécessaires pour la protection de la propriété, et sont également nécessaires pour garantir aux créanciers publics le paiement intégral de toutes les dettes de l'Etat et de la ville, honnêtement contractées;

Résolu, Que nous invitons tous les contribuables de l'Etat et de la ville, quelque soit le parti politique auquel ils appartiennent, à unir leurs efforts aux nôtres, afin d'abolir le système des licences, de s'opposer au maintien des monopoles et de réduire les dépenses de l'Etat et de la ville à leur plus simple expression, en n'accordant que ce qu'il faut strictement pour un gouvernement honnête et économique; pourvu, que dans aucun cas, la taxe locale ne dépasse un pour cent, et la taxe d'Etat un demi d'un pour cent d'après un assessement de soixante pour cent sur la valeur au comptant de la propriété, afin également de révoquer toutes les lois contraires aux intérêts des propriétaires fonciers, d'encourager l'industrie sous toutes ses formes, ainsi que l'agriculture et le commerce; et afin aussi de défendre qu'une corporation puisse se servir du crédit de l'Etat, d'une ville ou d'une paroisse pour contracter une dette.

Résolu, Que nous sommes décidés à éplucher avec soin la liste de nos dettes et à étudier avec non moins de soin les lois en vertu desquelles elles ont été contractées; et que nous sommes opposés au paiement d'aucune dette illégale, soit qu'elle ait été contractée par l'Etat ou par une des paroisses de l'Etat.

Résolu que nous engageons nos concitoyens de chaque ville, bourgade ou paroisse, de cet Etat, sans distinction de parti, à nous donner leur appui et leur assistance cordiale en face de la réduction des taxes, dans l'intérêt de toutes les professions, de tous les métiers, de toutes les nationalités et de toutes les races dans notre malheureux Etat.

Tirage positif
Tirage d'or
Loterie de la Louisiane
Loterie de la Louisiane
Le jour de Noël
$100,000, gros lot
$100,000, gros lot
3580 lots en or
Billets, $50 seulement.
Billets, $50 seulement.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Un succès bien mérité.—Mis en contraste avec le charlatanisme heureux, le succès bien mérité est moins fréquent qu'il ne devrait l'être. Les réclames ronflantes, et les assertions fabuleuses donnent trop souvent une popularité éphémère à des préparations médicales sans valeur aux dépens des remèdes d'une valeur réelle et aussi aux dépens des malades. Le tonique désigné par ces mots "Hostetter's Stomach Bitters" a eu un des succès les plus signalés du 19e siècle, bien qu'il n'ait jamais travaillé à faire sa réputation par des moyens artificiels. Il est certain que pour la masse du peuple américain, il passe avec raison pour être un remède infaillible contre la dyspepsie, les maladies bilieuses, la constipation, les désordres des reins et de la vessie et contre les diverses causes de la débilité.

Décédé hier, à 7 heures du soir, WILLIAM, âgé de onze mois, fils de JAMES BRANDIN, Jr., et de BLANCHE McCANN. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à trois heures et demie, de la demeure No 560, rue d'Amour, entre Espagne et Poète.

Décédée, dimanche, 14 novembre 1875, à 11 heures et quart P. M., à l'âge de treize ans, EMMA, fille unique de C. Nerneult et de Philomène Arceneaux, native de la Nlle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce matin, mardi, 16 du courant, à 10 heures. Le convoi partira de la résidence de son père, No 128 de la rue Tchoupitoulas.

Décédée, à l'âge de vingt-trois ans, à la paroisse St-Jacques, vendredi le 12 courant, LOUISA VALERIA GAUDET, épouse du Dr P. C. Tircuit, et petite fille du juge Ilsley.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Los miembros que componen esta sociedad, se servirán reunirse en el local "Logia Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, hoy Martes á las 3 1/2 de la tarde, para asistir al entierro d-l socio JUAN ESTERVENI, de 40 años de edad y natural de Austria.
Se requiere la mayor puntualidad.
Por orden del Presidente,
V. PLANELLAS.
JOSÉ MUÑIZ, Secretario. 16nov—

Tapis, Toiles cirées, Rideaux,

17 RUE DE CHARTRES, 17.
BROUSSEAU & SON,
Importateurs.
Offrent, à bas prix, en gros et en détail.
WILTON et AXMINSTER....75 pièces.
VELOURS....100 "
BRUXELLES, BODY....250 "
BRUXELLES TAPISSERIE....500 "
TROIS PLIS....60 "
TAPISSERIE et 2 plis extra Super. 100 "
SUPERFINS, FINS, etc....90 "
CHAIN COTON, etc....60 "
VENITIENS pour vestibules et escaliers....75 "
CHANVRE, à dessins et à raies....50 "
TOILES CIRÉES....100 "
NATTES....700 "
COCO, jute et manille....150 "
RIDEAUX, dentelle et dentelle Nottingham,
STORES, Couvertures de Tables et de Pianos,
BROCATELLE, COTELINES, TERRIES,
PELUCHE, ENAMEL, CUIR,
CRIN et IMITATION,
CORNICHES, Ressorts, Patères et Bandes,
COUTIL à Matelas, toute qualités, à 7 1/2 c. et au dessus.
BURLAPS, par balle, pièce et yarde,
CRETONNES, Bazin Croisé Français,
COUVERTURES de Tables et couvertures Victoria en rouge de Turquie et en garance,
BAGETTES D'ESCALIERS, Glands de lit et de stores, etc., etc.
11 nov—Dim. Mar. et Ven.PP

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous l'aura fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître?
Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.
Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.
16nov—1an.

AVIS.—No 145 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1875—Les personnes qui ont en dépôt sur gages des objets au dit St-Charles Broker's Office, 145 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiées par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre sur leurs propriétés qui seront vendues.
R. H. WOODS, propriétaire.
M. JOHN PHEBON, directeur, en face de l'Hôtel St-Charles.
14nov—t12j

CAFE BISMARCK,

42 rue Royale, près Canal.
Tous les soirs
GRAND CONCERT
donné par le célèbre orchestre des
DAMES VIENNOISES,
avec le concours de plusieurs autres artistes renommés.
Continuellement nouveau programme. Cette semaine seront exécutées, entre autres, les pièces favorites de La Fille de Madame Angot, Giroflé-Girofla, La Grande Duchesse de Gerolstein, La Jolie Parfumeuse, Barbe Bleue, &c., &c.
14nov—

Amandes de Tarragonne (Nouvelles.)

50 barils Ale de J. Jeffrey & Co.
20 caisses Moutarde anglaise de Coleman.
25 sacs Amandes de Tarragone.
Saumon fumé, | Chouflours conservés,
Gros harengs fumé, | Saucisses fraiches,
Anguilles do | Fromage de Brie,
Maquereaux do | do Neufchatel,
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SONS,
14nov—3f 45 rue Royale et 75 rue du Camp.

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (ceilling) à $13 00 les mille pieds, livré.
R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant.
NICHOLAS CONNELL.
11juin—1an DMarJ.

BYRNES & BRO.,

—MARCHANDS DE—
Produits de l'ouest et de provisions
—DE—
VINS ET LIQUEURS,
ETRANGERS ET DU PAYS,
AU No 86 DE LA RUE POYDRAS.
PROVISIONS. PROVISIONS.
300 BARILS porc mess, Standard,
75 boucauts plats cotés bacon, désossés,
50 .. plats cotés bacon rib, désossés.
40 .. épaules bacon.
75 tierçons jambons choix, passés au sucre,
25 .. épaules choix,
40 caisses breakfast bacon de choix.
VIANDES SÈCHES SALÉES.
100,000 livres épaules sèches salées,
100,000 .. plats cotés, ribs désossés,
10,000 jambons secs salés,
100 tierçons saindoux raffiné, choix,
50 .. saindoux, kettle,
40 fréquins beurre Goshen et beurre de l'Ouest, qualités de choix,
Whisky Bourbon et Whisky Rye, rectifiés, en magasin et à vendre aux plus bas taux du marché par
BYRNES & BRO.,
Au No 86 de la rue Poydras.
16 nov—5f

Vente pour écouler

—DES—
MARCHANDISES SÈCHES
NOTRE importation d'étoffes à robes excédant de beaucoup la demande, nous commencerons, à dater de LUNDI, 15 novembre 1875, à l'offrir, en entier, à une réduction de vingt pour cent sur nos prix actuels.
Les acheteurs trouveront leur intérêt à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
D. H. HOLMES,
Au No 155 de la rue du Canal
—ET—
No 15 de la rue Bourbon.
14nov—1f—PP

AVIS.

MADAME FLEURY, agent, informe sa nombreuse clientèle qu'elle a ouvert un magasin de Sellerie, &c., aux Abattoirs Crescent City. Elle profite de cette occasion pour la remercier du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et la prie de vouloir bien le lui continuer. 14nov—1m

DEMANDE DE DEUX BONS VENDEURS de marchandises sèches. S'adresser à J. TURCOTTE, 158 rue du Canal. 14 nov—

Demande.

ON demande une française comme femme de chambre. S'adresser au No 197 rue St-Joseph, entre Carondelet et St-Charles. 14nov—

TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du
Baume Pectoral aux Navets Indiens.
Préparé et à vendre par
B. LAPLACE, Pharmacien,
23 et 25 Champs Elysées.
Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 16 oct—2m V.D.Ma.

CHAUSSURES.

BAISSE. BAISSE.
MAGASIN ROUGE,
Coin ROYALE Et DUMAINE.
GRANDE BAISSE!
IMMENSE SACRIFICE,
Tout le stock forcé d'être sacrifié pour faire de l'argent:
Chaussures pour Messieurs, Dames et Enfants.
Venez donc tous au
MAGASIN ROUGE,
Coin Royale et Dumaine.
2nov—1m MaJD M. LION, Agent.

FREDERIC SAHUQUÉ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.
OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de tous les progrès constatés jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions les plus difficiles sans douleur, et emploie dans ce but l'Anesthésie Locale qui n'a aucune suite fâcheuse. Il garantit les aurifications, forme les parois des molaires ou autres, soit avec de l'or ou de la pâte de platine, pose avec la plus grande perfection les dentiers artificiels en plaque métallique ou en Gutta Percha. Ses prix sont conventionnels et d'une exiguité contre laquelle personne autre ne pourrait lutter. Heures de consultation et opérations de 8 heures à midi et de 2 à 5 h.
Nota—Calme les douleurs dentaires les plus aiguës par le moyen d'une préparation à lui connue.
Rue Royale No 71,
12nov—2m Entre Conti et Bienville.

Demande d'un associé.

Une personne pouvant disposer d'un très-modeste capital trouverait à s'intéresser dans une affaire où elle serait chargée de l'administration et de la comptabilité.
S'adresser de suite au bureau de l'ABEILLE, aux initiales M. L. F. Il ne sera pas fait de réponse aux communications non revêtues du nom et de l'adresse du correspondant. 11nov—

Changement de domicile.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les pianos, à très bas prix, ayant toutes les fournitures nécessaires pour remettre les pianos à neuf.
No 193 rue Royale,
10nov—1m entre Ste-Anne et Dumaine.

Galerie Photographique de Lilienthal.

121....RUE DU CANAL....121
(BATISSE TOURO.)
LE public est respectueusement informé que j'ai ouvert ma Nouvelle Galerie possédant les dernières améliorations, qui me mettent à même de satisfaire toutes les personnes. Les anciens prix sont maintenus. Rien n'a été épargné pour rendre cet établissement le plus élégant de la ville.
THEODORE LILIENTHAL,
121 rue du Canal,
7nov—1m Près de l'encoignure Royale.

Chant, Solfège, Piano.

MADAME URANIE CAMBIER annonce à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle vient de transférer son domicile rue Ste Anne, No 143, entre Bourgogne et Remparts. Elle donnera des leçons de chant, de solfège ou de piano à sa résidence ou dans les pensionnats et elle professe. 3nov—1m

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.
LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."
On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 22oct—1m

Notice.

J'INFORME respectueusement mes amis et mes habitués, ainsi que le public en général, que j'ai pris la BUVETTE attachée au Théâtre des Variétés, et que durant la saison elle sera pourvue
Des mêmes qualités de vins et de liqueurs que l'on sert au St-Charles Exchange.
3nov CHARLES LACOUME

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.
Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas.
NOUVELLE-ORLÉANS.
Fabricants et marchands de toute espèce de
WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à cannes, charrettes à cannes et à riz, pour bœufs et mulets.
WAGONS à cannes, charrettes à bagasses, charrettes légères, diables, brouettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.
Les seules faites pour distribuer les engrais.
Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année; ils en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie du travail et de la manière de distribuer.
Les ordres sont promptement remplis.
19oct—1m.

Souvenez-vous du Pauvre.

GRANDE MATINEE.
Au bénéfice de la maison du bon Pasteur donnée par le club Dramatique Louisianais.
A L'OPERA
Dimanche 5 Décembre à midi.
Prix d'entrée....50 cents.
12 Nov. au 5 Déc.—PP.

$200,000 de marchandises sèches

A VENDRE, A L'ENCAN.
PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy encanteur.
Pour cause de liquidation.
Tout le stock, bien choisi,
—DE—
J. TURCOTTE
158 rue du Canal, Coin Baronne.
LA VENTE COMMENCERA A 7 HEURES,
Lundi soir, 15 novembre 1875,
et continuera tous les soirs jusqu'à ce que le stock entier soit vendu. Le dit stock
—SE COMPOSE DE—
Soieries, velours, popelines, flanelles, jeans, alpacas, marchandises du pays, couvertures quilts en piqué, comforters, rideaux brodés, mousselines Jacquard, dentelles Nottingham, rideaux, nappes, serviettes, damas fil, étoffes de blanc, tarlatanes, bonneterie, moustiquaires en bobinet, toiles à draps, toiles blanches et imprimées pour chemises, mouchoirs, châles, manteaux, linge de peau, jupes Balmoral, devants de cheminées en velours et tapisserie, nattes et stores, indiennes, coton blanc et écru, Hickery, denims, osnaburgs &c.
La vente est positive et sans réserve; toutes les marchandises seront livrées, pendant la vente, pour du comptant.
NOTA.—Afin de liquider promptement, nous vendrons le jour, comme d'habitude, au détail, de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi. De 6 à 7 heures du soir, le magasin sera fermé pour nous permettre de faire les préparatifs que nécessite l'encan, qui commencera à 7 heures précises, tous les soirs. 14nov—

MAISON J. GALINIER

53....RUE ROYALE....53
Coin Bienville
MARDI, 9 NOVEMBRE 1875, ET LES JOURS SUIVANTS:
OUVERTURE
—DES—
MARCHANDISES D'HIVER.
Toutes les Nouveautés en Modes.
MADAME GALINIER invite respectueusement les dames à venir visiter son bel assortiment de CHAPEAUX MODELES.
Elles trouveront chez elle les formes, les nuances et les ornements les plus nouveaux, et aussi les GARNITURES les plus en vogue, du meilleur goût et de la plus grande élégance.
7 nov—1m—DMJ.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées.

ELKIN & CO.,
168....RUE DU CANAL....168
REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de
TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIRÉES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ÉTOFFES A RIDEAUX—TERRYS, REPS BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant.
15oct—3m

92 caisses TABAC

DE la Pennsylvanie, de la meilleure qualité, en feuilles, pour capes.
A vendre, au plus bas prix du marché, par
Jayme Magi,
Au coin des rues Commune et St-Charles.
5nov—15f

92 cases Pennsylvania leaf tobacco wrappers of the best quality.
For sale at the lowest market prices by
Jayme Magi,
Corner Common and St-Charles Sts.
5nov—15f

J. SAUVAGE,

PASSAGE DE LA BOURSE No 98,
près Conti.
SE charge de ventes de propriétés, de locations de maisons, et de collections de loyers. Il se charge aussi de payer les taxes et licenses. Le tout à une commission réduite.
24 oct—2m Mar J D

Mme Vve FERARI,

ACCOUCHEUSE,
Reçue par la Faculté de Paris.
INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 103. On prend des pensionnaires à prix modérés.
8 août—4m—D Mar J

CHEMIN DE FER

Rue Canal, City Park et le Lac
Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit:
5, 7, 9, 10, 11, 12 A. M.,
Après-midi, à 1, 2, 3, 4, 5 et 6 heures.
DU LAC—Comme suit: 10, 11, 12 A. M.,
Après-midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.
LES DIMANCHES.
DES RUES DU CANAL ET BASSIN—
A. M. 5, 7, 7½, 8, 8½, 9, 9½, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½, P. M.—1, 1½, 2, 2½, 3, 3½, 4, 4½, 5, 5½ et 6.
DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.
W. YOUNGBLOOD.
2oct au 1déc Faisant fonctions de Surintendant.

Département des Finances,

Hotel de Ville.
Nlle-Orléans, 5 novembre 1875.
DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au mercredi, 22 décembre, à midi, pour l'échange de trois mille huit cents (3,800) bons à prime, lots, valeur et intérêt sur la face, pour d'anciens bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton.
Les enchères devront indiquer la classe des bons et le montant des coupons échus qui devront être attachés, ou, en l'absence de coupons, le montant de ceux échus jusqu'en janvier 1876, et toutes les enchères devront couvrir les bons et l'intérêt.
Tous les anciens bons échangés seront conservés intacts jusqu'à ce que les bons à prime soient rachetés par les primes.
Les propositions devront être adressées aux commissaires de la dette consolidée et endossées "propositions pour l'échange de bons."
Le droit de rejeter toutes les enchères est réservé.
ED. PILSBURY,
6nov—2f p.s. jus. 22 déc 75 Administrateur.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, à le CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.
JAMES B. GUTHRIE, agent.
5mai—1an Au No 122 de la rue Gravier.

Bienville Oil Works Company.—Nlle-Orléans, 5 novembre 1875. A l'élection annuelle qui a eu lieu le 11 octobre 1875, les Directeurs suivants ont été élus pour l'année:
MM. J. ALDIGÉ, P. S. WILTZ,
P. ALDIGÉ, JOS. BAYLE,
A. DESSOMMES, L. CULBRETON,
et à une assemblée des Directeurs qui a eu lieu le 1er novembre 1875, Mr J. ALDIGÉ a été réélu Président et A. BENJAMIN Secrétaire.
A. BENJAMIN, Secrétaire
6nov—8f.

AVIS.—Bureau du New Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des actionnaires de cette société, les officiers suivants ont été nommés pour l'année courante:
J. A. FERNANDEZ, président.
A. SAULET, secrétaire.
22oct—1m

Bureaux du New Orleans Credit Foncier Association, au No 46 de la rue Decatur.—A l'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette société, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:
J. A. FERNANDEZ, J. M. VILLAVASO,
JOHN UEBER, V. DEMORUELLE,
L. MOLLO, G. PITARD,
L. F. GÉNÉRÈS, O. HOPKINS.
22oct—1m A. SAULET, secrétaire.

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée:
Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.
22oct—au1déc A. SAULET, Secrétaire.

LHOTE & CO.,

CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.
PLANCHES à planchéier, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabote et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boîte 936 du Bureau de Poste. 11 nov—1an

D. MERCIER,

Marchand en gros et en détail de VETEMENTS, CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.
Grand choix de DRAPS FRANÇAIS. VÊTEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.
Coin Dauphine & Bienville, Nouvelle-Orléans.
Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et aux prix les plus raisonnables. 31 oct—2m

AVIS AUX Manufacturiers de Cigares.

Reçu par l'ex-schooner E. B. Krantz un
LOT DE TABAC EN FEUILLES, SUPERIEUR,
QUE NOUS VENDRONS A DES PRIX RAISONNABLES.
MAYER BROS., 51 TCHOUPITOULAS ST.
31 oct—1m

FINE WINES, COGNAC.

SEIGNOURET FRERES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX
COGNAC. FINE CHAMPAGNE. OLIVE OIL, HUILE D'OLIVE VIERGE.
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St.-Julien, Floirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Bommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata.—Schmidt & Ziegler.—Smith Bros & Co.—E. J. Hart & Co.—Clark & Meader.—Ernest C. Villeré.—Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
45, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an.

Vor. MAIGNAN

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères.
Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG.
Importateur des EAUX DE VIE CASTILLON & Cie, des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie, des SARDINES GICLET, du GENIÈVRE LA CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS en barriques, demi barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLÉANS.

GRANDE MANUFACTURE DE CIGARES,

No 71, Rue de Chartres.
Fabrique de CIGARES de tabac importé de la Havane, mêlés et du pays, aux plus bas prix du marché. Pour satisfaire aux nombreuses demandes, je vendrai, dorénavant, par quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros.
28 mars—1an F. HAEHNEL.

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.
Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes comme du dernier genre,
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON-WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.
68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
16mai—1an

C. E. Girardey,

CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, ACTIONS, &c.,
Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.
Samedi, 20 novembre.—Pour la succession de George Oudet et de sa femme, Barnaba Fath; le joli cottage en bois et à deux corps de logis, sur deux terrains faisant face à la rue Claiborne, entre les rues Trallé et Melpomène.
Pour la succession de feu Theophilus Nash: la belle maison en briques et à étage, No 151 de la rue Constance, immédiatement au-dessus de l'encoignure de la rue Robin.
L'agréable cottage en bois, élevé de terre, No 153 de la rue Constance, entre les rues Race et Robin. L'élégante et agréable maison en briques et à trois étages, No 223 de la rue St-Joseph, entre les rues Carondelet et Baronne, et ces belles maisons en briques et à trois étages, Nos 119, 121, 123 et 125 de la rue Constance, entre les rues Terpsichore et Melpomène. Le No 125 forme l'angle des rues Constance et Terpsichore. Le tout est en bon état et loué à bail.
L'élégante résidence de famille, avec jardins, rue de l'Esplanade entre les rues Claiborne et Derbigny.
L'agréable maison en briques et à étage, No 15 de la rue Liberté, entre les rues Girod et Lafayette.
Le terrain avantageusement situé dans la rue Liberté, entre les rues Jackson et Josephine.
La belle propriété, emplacement de commerce, formant l'angle Sud-Est des rues Palmyre et Derbigny.
Samedi, 27 novembre—Le magasin et demeure en briques et à trois étages, No 195 de la rue du Canal; le magasin en briques et à trois étages, No 46 de la rue Royale; les maisons en briques et à trois étages, Nos 108, 110 et 112 de la rue Foucher; le cottage bas, en bois, No 205 du Chemin du Bayou; le cottage double, No 246 du Chemin du Bayou.
Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.
20oct—

MR. J. SAGET,

No 198 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Madison.
INFORME ses amis et connaissances qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'armes de chasse, de son modèle, se chargeant par la culasse et à baguette, par le steamer Oberon. Ces armes sont comme toujours de première garantie, qu'il offre à très bas prix. 8 nov—1m

$10 placées maintenant, $1,000

d'après vos moyens $10, $25, $100,
$1,000 en privilèges d'actions.
LE bénéfice est souvent de 10 à 15 fois la somme placée, tous les trente jours, sans autres risques que le placement, ainsi que nous l'expliquons dans notre livre et notre rapport financier hebdomadaire que nous envoyons gratis, qui donne les variations et les prix quotidiens du
NEW-YORK STOCK EXCHANGE,
et l'état général du marché monétaire de New-York.
ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.
21oct—

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 NOV. — CLASSE No 272

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
27	60	32	7	29	26	50	54	39	30	61	73	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 15 Nov. 1875.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julia.
26 avril—

LUMBER

BOIS
de construction et de charpente.
Prix de manufacture.
Nevers & Hery,
MAISON FRANÇAISE
No 315 Julia street,
Nouveau Bassin.
10juil—1an

AVIS.

PAR suite du décès de mon frère, L. F. GENÈRES, en l'emploi de qui je suis resté plus de 20 ans, je fais appel au patronage de mes amis et au public, pour m'aider dans le même genre d'affaires; comme Note Broker à mon office, Carroll Court, lettre E, en arrière du Bureau de Mr. Théo. Guyol, notaire.
HENRY GENÈRES.
7nov—1m dim. mar. jeu.

Propriétés à vendre et à louer

A vendre,
A SHREVEPORT, Louisiane, le restaurant et salon connus sous le nom de THE ORLEANS HOUSE, ayant environ trente-six chambres bien finies; un salon où l'on trouvera les meilleures liqueurs; trois billards qui viennent d'être réparés. Le tout est à vendre à des conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à ALPH. WALZ, No 25 de la rue Conti, Nlle-Orléans, ou au New Orleans House, Shreveport. 29oct—

A Louer.
Plusieurs petites maisons récemment réparées et situées dans de bons quartiers, ayant gaz, hydrant etc, dans le second et le troisième Districts, et le haut d'un magasin rue de Chartres près Ste. Anne.
Aussi, plusieurs magasins dans le 1er et le 2d Districts.
S'adresser à M. ELLIOT.
No 70 rue Toulouse entre Bourbon et Royale.
23 Oct.

A vendre
La belle GROCERIE GROCERIES située au No 283 de la rue Royale, coin Hôpital. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux. 7nov—10f

Café-Grocerie à vendre.
GROCERIES Pour cause de départ, le dit établissement est offert en vente, situé dans un des meilleurs quartiers du 2me District, et faisant de bonnes affaires. S'adresser à
J. MANDIN & CO.,
17 oct—1m 47 Decatur.